RESPICE STELLAM

SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis

Bénédiction du chantier le 15 août

LES MOINES ET VOS INTENTIONS DE PRIÈRE

Bien chers amis,

Dans la vie de saint Benoît, il est beau de voir nombre de personnes venir confier à l'homme de Dieu leurs intentions de prière. D'aucunes vont même jusqu'à lui réclamer quelque miracle en bonne et due forme. En cela, les temps n'ont pas changé. Et vous-mêmes adressez volontiers à la communauté ces multiples intentions qui préoccupent vos esprits et sont en pierre d'attente au plus profond de vos cœurs.

Une situation personnelle irrésolue et douloureuse, un être cher frappé par la maladie, des relations familiales complexes, un proche soudainement décédé, ou plus largement, les intentions de l'Église et du monde… C'est ainsi que vos appels sont semblables à un large fleuve ininterrompu et impétueux qui s'élance avec foi et espérance en direction de l'abbaye.

Les moines, quant à eux, accueillent ces demandes comme un immense honneur. Sans nul mérite de leur part, en vertu de leur communion d'amitié avec le Christ, ils se savent les humbles récipiendaires de tout ce qui vous touche et demeure en attente de l'aide de Dieu. Un honneur, et une responsabilité. Chaque fois qu'on la sollicite, la communauté se doit d'entendre, de comprendre et de faire entrer tous ces appels dans son intercession quotidienne. Au cœur de l'office divin notamment, les moines sont tenus de tout transformer en prière, de tout faire monter en amour vers le Seigneur. À lui ensuite, au gré de sa sagesse et de ses desseins d'infinie miséricorde, de faire descendre sur vos âmes et le monde, les divins effets de sa grâce.

Puisse notre humble abbaye être fidèle à sa mission d'intercession. Et fasse Dieu que nous puissions aller vers Lui avec la confiance et l'abandon de l'enfant. Car en réalité, pour tous, n'est-ce pas l'unique chose qui compte vraiment ?

Fr. Marc, abbé

BÉNÉDICTION DU CHANTIER

Discours du Père Abbé – 15 août 2023

Bien chers amis,

Quelle joie ! Vous voir venus si nombreux ! La communauté en est comblée de gratitude. Plus encore, le Seigneur lui-même s'en réjouit. À cette heure, il nous donne de vivre tous ensemble un moment unique, des instants de grâce. Oui ! en ce début du XXIe siècle, il s'agit pour nous de poursuivre humblement mais sûrement l'œuvre multiséculaire des moines bâtisseurs. Nous voulons nous inscrire dans l'enthousiasme de nos anciens, et dans leur sillage, faire sortir de terre et élever en ce lieu – en cet écrin de verdure, en ce jardin de lumière et de paix bénédictine – une Abbaye nouvelle. Quelle merveilleuse aventure, quel défi et quelle mission, quelle responsabilité aussi ! Voilà pourquoi, d'ici quelques minutes, unis par l'amitié et le cœur gonflé d'espérance, nous allons tous demander à Dieu de bénir le chantier de Sainte-Marie de la Garde afin qu'il le mène à bonne fin et selon ses vues à Lui.

Mais avant cela, j'aimerais vous confier les trois grandes directions qui vont accompagner ce chantier un peu hors du commun, les trois fortes convictions qui aujourd'hui habitent et palpitent au cœur de notre communauté.

La première, c'est que nous voulons bâtir cette Abbaye sur le roc. Et de fait, notre entreprise de terrassements est parvenue en un temps records à atteindre la roche dure. Quant aux fondations, elles seront tout en granit. Mais au-delà de ces aspects techniques, une signification spirituelle ne doit surtout pas nous échapper. En ce début de millénaire, le sol de notre monde contemporain semble ici et là se fissurer. Il y a aujourd'hui comme une tectonique des plaques qui fragilise les soubassements de notre société, qui ébranle les intelligences, les consciences et les cœurs. À tel point que beaucoup de jeunes générations sont comme tiraillées : d'un côté, on leur propose le bien-être matériel et la consommation sans frein, et dans le même temps, les jeunes ressentent de plus en plus dans leurs âmes une angoissante quête de sens, un besoin d'intériorité – autant dire, le besoin de Dieu et de sa paix. Face à ce malaise, l'Évangile, mais aussi la Règle de saint Benoît nous le rappellent avec une actualité déconcertante : seul Jésus peut être le roc de notre vie, seul Jésus mène à la rencontre de Dieu et à la découverte du vrai sens de l'existence, seul Jésus nous conduit à la joie de la vérité et au bonheur intérieur véritable. Chers amis, vous comprenez mieux maintenant pourquoi il nous tient tant à cœur de bâtir ce monastère solidement, sur le roc qu'est Jésus-Christ, notre Dieu et notre ami.

La deuxième conviction qui habite notre communauté, c'est que nous devons bâtir une Abbaye qui soit belle ! Cela vous explique pourquoi Sainte-Marie de la Garde sera intégralement bâtie en pierre massive ; cela vous laisse aussi deviner ce qui va bientôt se vivre ici : des arrivages

de blocs de granit et de calcaire ; des tailleurs de pierre locaux taillant, polissant, ajustant, marquant chaque pierre posée de leur talent, de leur passion, de leur amour du travail bien fait. Et puis, il faudra aussi que la lumière du ciel coule à flots dans les espaces du cloître, du réfectoire, du chapitre, de l'habitat monastique ; il faudra qu'il y ait un peu des couleurs du paradis qui passent à travers des vitraux sortis des mains d'un maître-verrier lot-et-garonnais. Mais direz-vous, pourquoi tout cet effort artistique ? Comme nous l'a souvent enseigné notre bien-aimé Fondateur, Dom Gérard, les moines bénédictins doivent être des amoureux d'une architecture qui chante et rayonne la beauté, l'harmonie, l'équilibre, la noblesse presque paysanne, la grandeur simple… Fort de cela, chers amis, j'en suis absolument convaincu : seule la beauté subsiste, seule la beauté peut rendre hommage à Dieu qui est lumière et splendeur si attirante. Certes, le beau enrichit le patrimoine, mais il redonne surtout l'espérance. Et justement, notre monde actuel, notre jeunesse, les futures vocations monastiques elles-mêmes, ont besoin du beau pour cheminer vers le Seigneur. Voilà pourquoi l'esthétique de notre Abbaye aura pour mission de témoigner que le beau, avec le vrai et le bien, apporte à tous la joie, apporte la paix.

Enfin, **la dernière conviction qui vit dans notre cœur à tous, c'est que la nouvelle Abbaye devra être visible de très loin.** Oh bien sûr ! elle le sera, par ses toitures, par son clocher. Mais ce n'est pas seulement de cette visibilité-là dont il s'agit. Non. Je pense ici à ce que les gens du premier siècle après Jésus-Christ voyaient et disaient des tout premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment ! » Eh bien ! Il faudrait que toute personne venant à l'Abbaye, entendant parler de l'Abbaye, désirant faire plus ample connaissance avec elle, s'intéressant même à ce magnifique projet de construction, puisse dire à son tour : « Voyez comme cette communauté s'aime ! Voyez comme rayonne ici la charité. Voyez comme l'amour de Dieu et une unité profonde sont le trésor et le secret des moines qui habitent et prient ici ! » Et de fait, c'est précisément ce à quoi saint Benoît nous invite dans sa Règle : apprendre jour après jour à nous aimer les uns les autres, comme le Christ lui-même nous aime. Et si nous faisons cela, si à Sainte-Marie de la Garde l'accueil, l'attention, la compassion, la bonté, la compréhension ne sont pas de vains mots, alors l'Abbaye sera toujours plus honorée d'amitiés solides et pour ainsi dire indestructibles. Mieux encore, l'Abbaye sera vraiment dans l'élan missionnaire et aura une place de choix dans l'évangélisation du monde.

Chers amis, et ce sera le mot de la fin : en entrant vous-mêmes dans cette aventure, aidez-nous à bâtir sur le roc de la foi, aidez-nous à faire étinceler le beau de l'espérance, aidez-nous à faire de ce lieu, un lieu où Dieu soit aimé et prié, un lieu où l'on puisse apprendre toujours de nouveau ce que signifie aimer en vérité.

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

1er juillet : Un pèlerinage diocésain de vingt-cinq pères de familles s'achève à l'abbaye. Notre Père Abbé les enseigne sur "l'audace chrétienne dans notre vie d'homme", et leur en montre une application immédiate par la présentation de notre projet de construction !

5 juillet : Nous recevons pour la première fois un camp scout sur notre propre terrain : les SUF de la IVe Versailles. En repartant ils laissent de belles installations et un très bon souvenir !

7 juillet : Notre frère Thomas reçoit les ordres mineurs de portier et lecteur.

8 juillet : Mgr Aillet passe quelques jours chez nous afin de se reposer et d'achever d'écrire son livre *Le temps des saints.*

11 juillet : En cette solennité de saint Benoît, notre évêque, Mgr Herbreteau, vient prêcher pour la dernière fois et nous faire ses adieux avant de quitter le diocèse le 16 août prochain.

20 juillet : En lien avec l'Office de Tourisme d'Agen, nous inaugurons des visites d'été à l'abbaye. Une quarantaine de personnes ont ainsi l'occasion de découvrir la vie monastique et une abbaye toute proche de chez eux, mais dont certains ignorent parfois jusqu'à l'existence.

22 juillet : Nos frères Thomas et Placide se rendent à Montligeon pour la session annuelle de chant grégorien organisée par la Schola Saint-Grégoire.

17 août : Sœur Joie de Rasilly, Missionnaire de la Charité (ci-contre avec Père Abbé), profite de son retour en famille (une fois tous les dix ans !) pour nous visiter et nous parler de son apostolat en Inde. Belle occasion de toucher du doigt la complémentarité de nos vocations.

28 août : Six étudiants (actuels ou anciens) de l'Institut de Philosophie Comparée à Paris, accompagnés d'un professeur, viennent philosopher à l'abbaye pendant une semaine. L'expérience est concluante : le bon air monastique est porteur pour parler philo !

8 septembre : Notre père Albéric passe la journée au Carmel de Lectoure qui fête ses 400 ans de fondation. En plus des carmélites, il y retrouve aussi son frère jumeau, le frère Jean-Mariam, prêtre diocésain passé au Carmel il y a quelques années.

11 septembre : Père Damien du Barroux vient nous donner une session de chant grégorien. Il nous fait la joie de venir accompagné de notre cher frère Stanislas, que nous n'avions pas revu à la Garde depuis des années.

11 octobre : La Providence nous gratifie cette année de deux entrées au noviciat : Charles et Ricardo. Nous les confions à votre prière et vous invitons à vous joindre à notre action de grâce.

23-28 octobre : La communauté suit une session de liturgie sur l'histoire de l'office divin monastique, donnée par le R.P. Paul Debout, de Solesmes.

NOTE DU CELLÉRIER

Grâce à votre générosité nous avons pu financer sans difficulté tous les travaux de terrassement commencés depuis le mois de mai. Nous attaquons maintenant les fondations en… granit du Sidobre (près de Castres). Outre les avantages techniques (aucune remontée d'humidité par les murs !), le granit s'avère être une solution tout aussi économique : pour un mur en béton armé banché, il faut ajouter l'étanchéité, le placo, le revêtement intérieur… Avec le granit, nous arrivons à un prix 20 % plus cher certes, mais avec une pérennité beaucoup plus importante : 450 € le m² posé, soit 900 € la pierre de fondation de 50 cm d'épaisseur, de 2 m de long et d'1 m de haut.